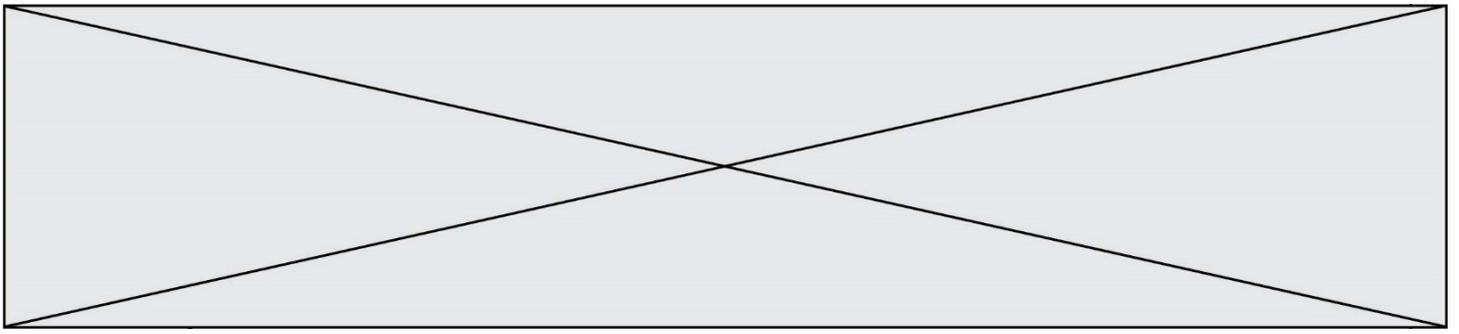


TRAINING!

BAC BLANC

**HISTOIRE
GÉOGRAPHIE**

**TERMINALE
TECHNOLOGIQUE**



Première partie : questions (sur 10 points)

Histoire :

1. Dater la conférence de Bandung.
2. Caractériser les réformes du Gouvernement Provisoire de la République Française (GPRF) entre 1944 et 1946.
3. Définissez la notion de puissance.

Géographie :

4. Complétez le planisphère (annexe 1 à rendre avec la copie) en indiquant trois hubs logistiques aéroportuaires.
5. Citez deux acteurs de l'influence culturelle française dans le monde.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets.

Sujet d'étude 1 : La Guerre d'anéantissement à l'Est et le génocide des Juifs.

Document : Rapport secret d'un officier SS rendant compte de son action dans le cadre d'un Einsatzgruppe.

L'officier SS Karl Jäger dirige le commando EK3, qui appartient à l'Einsatzgruppe A. Il entre en action le 2 juillet 1941 en Lituanie dans le cadre de l'opération Barbarossa. Ce rapport date du 1^{er} décembre 1941.

« [...] Nos hommes ont procédé aux opérations citées ci-dessous :

[Suivent 6 pages détaillant le bilan des opérations]. Total : 137 346.

Aujourd'hui, il m'est possible d'affirmer que le EK3 a atteint l'objectif fixé, il a résolu le problème juif en Lituanie. Il n'y a plus de Juifs dans le secteur, excepté les travailleurs juifs affectés à des tâches spéciales [...].

La réalisation de ce type d'opérations a été avant tout un problème d'organisation.

Toute décision visant à nettoyer un district de ces Juifs exigeait que chaque opération fût soigneusement préparée, que l'on tâtât le terrain dans le district concerné. Il a fallu rassembler les Juifs à un ou plusieurs endroits, puis, au vu du nombre, chercher un lieu adéquat pour creuser les fosses nécessaires. La distance à parcourir entre les lieux de rassemblement et les fosses était en moyenne de 4 à 5 km. Les Juifs ont été répartis en colonnes de 500 et acheminés vers les lieux d'exécution à intervalles d'au moins 2 km. [...]

Mes hommes se sont employés à empêcher, au péril de leur vie, toutes les tentatives de fuite qui se sont produites ici ou là. Du côté de Mariampole¹, par exemple, trois hommes du commando ont abattu 38 fugitifs : des Juifs et des responsables communistes, dans un sentier forestier, sans qu'aucun d'eux n'en réchappe. Pour certaines opérations, les distances à parcourir aller et retour pouvaient parfois aller de 160 à 200 km. Ce n'est que grâce à des astuces et une bonne gestion du temps que nous sommes parvenus à effectuer jusqu'à 5 opérations par semaine, tout en accomplissant le travail de routine à Kauen² pour que les tâches courantes ne prennent pas de retard. [...]

En ce qui concerne la mission du EK3, je considère que les opérations juives sont pratiquement terminées. [...] Il faudrait, à mon avis, déjà commencer à stériliser les



hommes afin d'empêcher toute procréation. Si une Juive est enceinte malgré cela, il faudrait la liquider [...]. »

Notes :

1. Mariampole : ville du sud de la Lituanie.
2. Kauen : nom allemand de la ville lituanienne de Kaunas.

Source : KLEE E., DRESSEN W., RIESS W., « Pour eux, c'était le bon temps », in *La vie ordinaire des bourreaux nazis*, Plon, Paris, 1990, pp.40-46.

Questions :

1. Identifiez le contexte dans lequel se déroule la mission du commando EK3.
2. Expliquez l'objectif de la mission du commando EK3.
3. Décrivez comment l'EK3 accomplit la mission qui lui est confiée.
4. À l'aide du document et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « l'invasion de l'URSS est un tournant dans la politique nazie à l'égard des populations juives ».
5. À l'aide de vos connaissances, présentez les autres formes que prend cette politique d'extermination à partir de 1942.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Sujet d'étude 2 : De Gaulle et la France libre

Document 1 : l'extrait d'un journal d'une résistante.

« Paris, fin novembre 1940

Le comité de rédaction de notre journal est formé. Marcel Abraham, Jean Cassou, Claude Aveline¹. Vildé² dit que nous pouvons disposer de trois pages. [...] Le nom du canard ? On avait pensé, dit Vildé, à *Libération*, mais ce nom paraît un peu prématuré, on a décidé (qui, on ?... nous l'ignorons) que ce serait : *Résistance*. Nous discutons des tendances politiques. De Gaulle aura toute notre sympathie respectueuse... Nous devons être prudents et connaître son idéal politique. Être circonspects³ pendant un temps en parlant de cette vieille ganache⁴ de Maréchal. Nous savons tous ce que vaut ce Franco⁵ au petit pied ; toutefois, beaucoup de gens n'ont pas encore ouvert les yeux. L'avenir se chargera de les éclairer. Mais nous risquons de faire du tort à notre cause en les instruisant trop brutalement. Nous entassons dès aujourd'hui les documents sur le "vieux" [...]. Nous l'aiderons à s'enfoncer dans la boue dans laquelle il patauge déjà... Oh ! Montoire⁶ ! »

Notes :

1. Membres du réseau du musée de l'Homme
2. Boris Vildé, ethnologue d'origine russe, fondateur du réseau du musée de l'Homme
3. Faire preuve d'attention et de prudence
4. Insulte désignant un vieillard incapable, stupide
5. Dictateur de l'Espagne depuis 1939
6. Entrevue de Montoire (Loir-et-Cher) entre Hitler et le maréchal Pétain le 24 octobre 1940.

Source : Extrait du journal d'Agnès Humbert, historienne de l'art travaillant au musée de l'Homme à Paris, *Notre Guerre, Souvenirs de Résistance, 1940-1945*, Première partie « Paris sous la croix gammée », Juin 1940-avril 1941, introduction de Julien Blanc, Paris, éditions Tallandier, 2004, p.109 – 110.

Document 2 : la « Une » du journal *Libération*, n° 25, 1^{er} mars 1943.

N° 25 1^{er} Mars 1943

LIBÉRATION

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

Un seul chef: DE GAULLE; une seule lutte: POUR NOS LIBERTÉS

Autres Organes des Mouvements de Résistance Unis
COMBAT -----
FRANC-TIREUR

La Jeunesse française répond : Merde

le Rassemblement du Peuple

La croix gammée a d'abord été le symbole de la Résistance. A Munich en 1920 les hommes d'Hitler étaient contre la collaboration.

A **LIBÉRATION** aussi, nous sommes les ennemis de la collaboration, mais nous sommes surtout les ennemis du Fascisme. D'un nouveau Fascisme qui tenterait de se lever sur l'imminente défaite allemande, **NOUS NE VOULONS PAS.**

Le Général **DE GAULLE** est notre Chef, il n'est pas notre Führer.

Le Général **DE GAULLE** ne représente pas un césarisme naissant, une ambition personnelle, il est le garant de la **LIBERTÉ** nationale et individuelle.

Les «résistants» de la dernière heure aiment à nous considérer comme de braves jeunes gens qui n'auraient d'autre espoir que celui du martyre.

Des martyrs? Certes il en fallait. Pour l'Homme, pour le Monde, pour l'Histoire. Le Parti Communiste et nous-mêmes, nous donnons les meilleurs d'entre nous.

Mais nous sommes des **VOLONTAIRES** nous ne sommes pas des imbéciles. Nous sommes des jeunes que deux années de combat ont mûris. Nous avons beaucoup appris, de Vichy et aussi... d'Alger. Nous savons reconnaître les ennemis de la Liberté quels qu'ils soient.

Le fascisme international, c'est la contre-révolution préventive, c'est la Sainte Alliance des nantis terrifiés, la dernière cartouche contre ce rassemblement populaire qui déjà, dans le monde entier, allait détruire les privilèges d'un capitalisme moribond.

(suite page 2)

SABOTEZ LA CONSCRIPTION des esclaves au service d'Hitler

La relève n'ayant pas donné le résultat que les Allemands en attendaient, Hitler a exigé de Vichy des mesures plus draconiennes.

Le mot de mobilisation, dans la bouche de ceux qui capitulèrent en juin 1940 risquait d'indigner le peuple de France. Aussi l'a-t-on remplacé par l'expression atténuée: « Service obligatoire du travail ».

Il s'agit en fait de la déportation massive de notre jeunesse. Non contents de garder nos prisonniers et d'arracher nos ouvriers à leurs foyers, les Allemands nous demandent tous nos jeunes hommes, sans exception.

Il ne s'agit pas, comme le laisse entendre hypocritement le texte officiel, « de répartir équitablement entre tous les Français les charges résultant des besoins de notre économie ». Il s'agit de livrer de nouveaux bras à l'Allemagne. Bichelonne qui a quelque raison d'être informé, a précisé que les nouvelles «recrues» seraient affectées à la construction de fortifications en Pologne.

En échange de cette conscription d'esclaves au service d'Hitler, le Reich offre de libérer quelques prisonniers. L'atroce comédie de la relève continue, qui permettra au gouvernement de Vichy de présenter comme un acte de généreuse politique l'un des crimes qui lui sera le plus difficilement pardonné.

Contre ces nouvelles mesures la jeunesse française s'est déjà, en esprit, dressée toute entière.

L'exemple des ouvriers de France doit demeurer constamment présent devant ses yeux. Les ouvriers ont retardé de six mois, par leur résistance, l'application de mesures de réquisition. L'exemple de France, imitez leur exemple. Les mois que vous pourriez gagner comptent double aujourd'hui car l'Allemagne est pressée, car sa défaite est proche.

Manifestez contre le service obligatoire du travail. (suite page 2)



Un martyr parmi tant d'autres. Un jeune Français de 17 ans qui avait coupé des fils téléphoniques à Brest est exécuté par la Wehrmacht. Il est mort très courageusement.

Français, sabotez le recensement pour la déportation

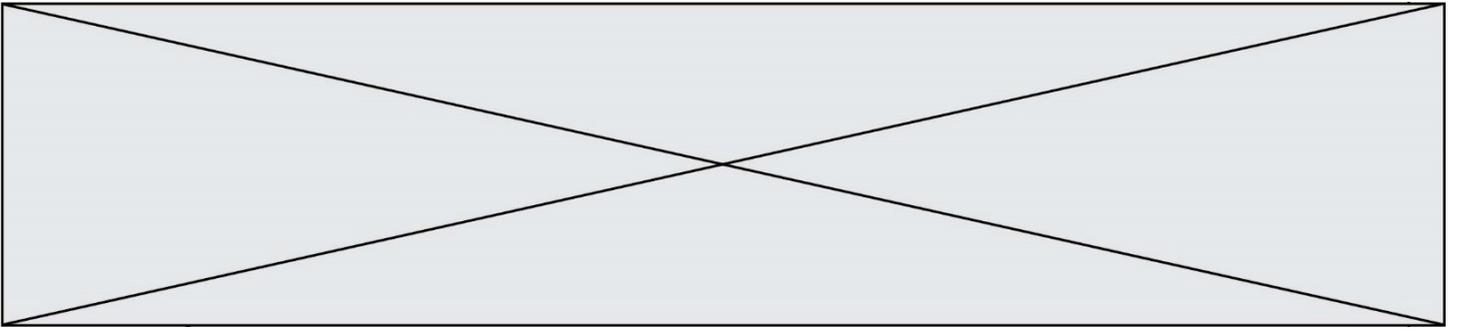
Source : Une du Journal *Libération*, 1^{er} mars 1943, Musée de la Résistance nationale, Montélimar, 26 x 22 cm.

Modèle CCYC : ©DNE	
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>	<input type="text"/>
Prénom(s) :	<input type="text"/>
N° candidat :	<input type="text"/>
N° d'inscription :	<input type="text"/>
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	(Les numéros figurent sur la convocation.)
Né(e) le :	<input type="text"/> / <input type="text"/> / <input type="text"/>

1.1

Questions :

1. Quels sont les moyens mobilisés par les résistants pour faire connaître leur combat ? (documents 1 et 2)
2. À partir des deux documents et de vos connaissances, identifiez les raisons de l'engagement dans la résistance.
3. Expliquez comment des actes individuels de résistance donnent naissance aux premiers mouvements.
4. Citez des exemples d'actions de la Résistance. (document 2 et connaissances)
5. À partir des deux documents et de vos connaissances, justifiez l'affirmation suivante : « de 1941 à 1943, De Gaulle œuvre à unifier la France Libre et les résistances intérieures ».



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

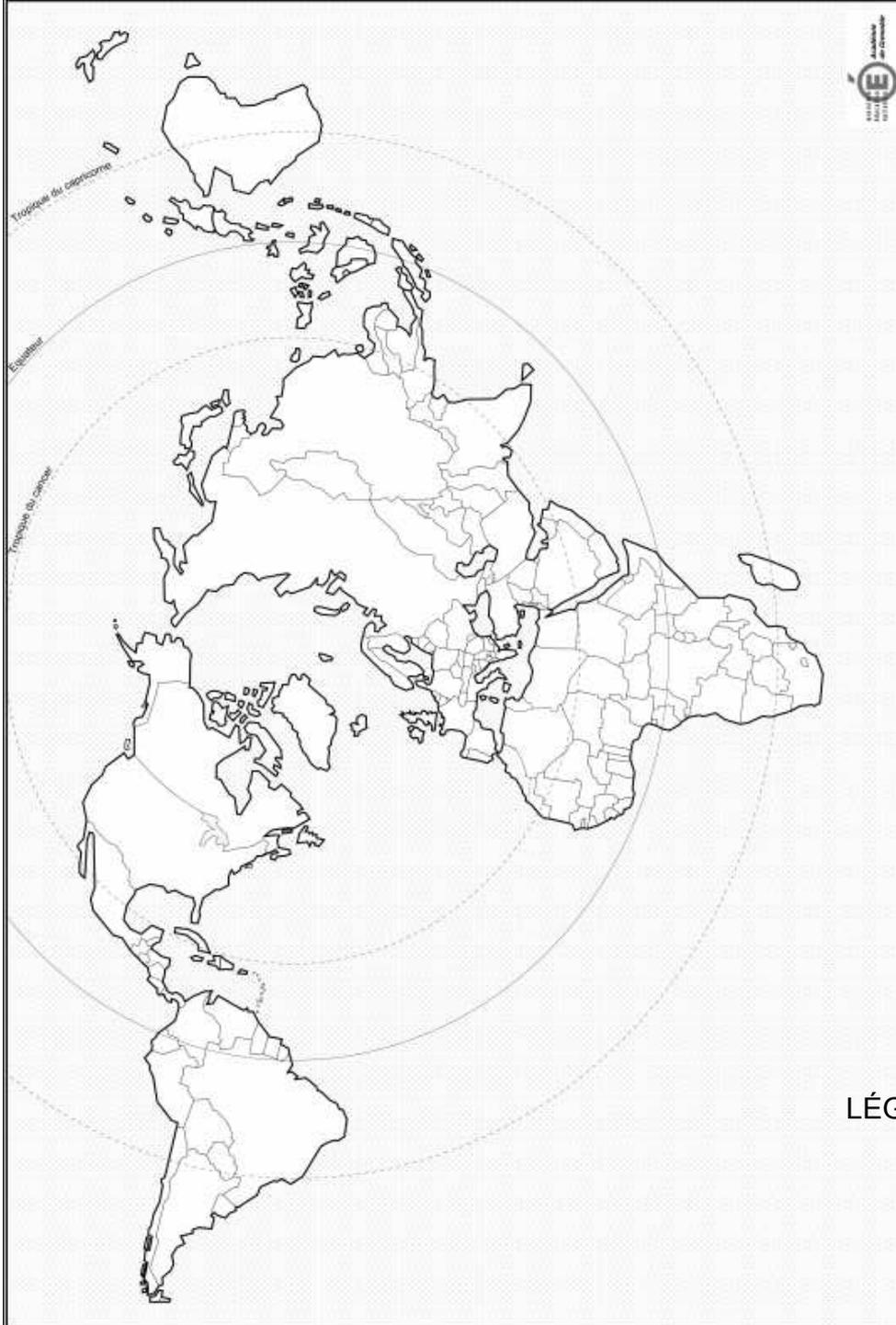


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

1.1

Annexe 1 : (à rendre avec la copie)



LÉGENDE :

